

Mission à Genève, préparé par Grand-mère Francine le 28 avril 2018

Genève est une ville magnifique mais très vieille. La plupart des bâtiments sont en ciment, mais beaucoup de belles architectures. Il n'y a pas vraiment de maison, c'est surtout des grands buildings. Certains endroits m'ont rappelé le Mexique, avec les graffitis très colorées. Genève est situé à l'endroit où le lac Léman se jette dans le Rhône et est entouré par les Alpes. Les Alpes ne sont pas aussi hautes que nos montagnes Rocheuses au Canada mais tout de même très majestueux et une très très grande chaîne de montagnes. La vue de ma chambre sur les Alpes est magnifique. La langue est essentiellement française mais beaucoup d'allemand, espagnol, italien et anglais sont aussi utilisés. Genève est le siège de l'ONU et le siège de la Croix-Rouge, Genève est connu comme la « capitale de la paix ».

C'était ma première visite en Europe, donc je n'ai vraiment rien à comparer avec Genève, mais mon impression est qu'il y a beaucoup de plastique, plastique partout. Sacs en plastique dans les toilettes de toutes les femmes pour les produits d'hygiène féminine, des sacs en plastique à chaque coin de rue pour les besoins des chiens, Les réceptions où j'ai été invité, tout était en plastique ou autres produits jetables. Il y a aussi beaucoup d'escaliers dans les rues, il me semblait que je montais tout le temps lol. Genève est une très belle ville et j'ai été super bien accueilli. Une autre très bonne chose sont les fontaines d'eau, elles sont partout et l'Eau est tellement bonne, elle est filtrée du lac. À l'ONU, il y a une fontaine d'eau où vous pouvez remplir votre bouteille mais il y a aussi des piles de verres en plastique et on les retrouve partout. Beaucoup trop de plastique aussi les gens fument partout et boivent l'alcool aussi bien dans les parcs, dans le métro, dans la rue, c'est peut-être comme ça dans toute l'Europe, je ne sais pas et je ne juge pas.

J'ai pensé que je voyageais avec Swiss Air, mais c'est avec Air Canada, qui est la seule Cie qui propose un vol direct à Genève.

J'ai rencontré une femme dans l'avion sous le nom de Catherine et elle vit à Genève. Son mari l'attendait à l'aéroport et ils m'ont conduit à mon hôtel, ce qui fut très apprécié. Elle m'a aussi donné quelques conseils de choses à faire et à ne pas faire et quelques endroits à visiter. Nous avons eu une bonne conversation, 9 heures de vol, nous n'avons pas dormi, notre siège était le dernier de la rangée, contre le mur et nous ne pouvions pas l'ajuster et nous n'avons pas beaucoup d'espace pour nos jambes... bref pas trop confortable ; la nourriture était aussi terrible. Mais je suis bien arrivé à Genève à 10h 15 AM et j'étais à l'hôtel vers midi. Je me suis installé et j'ai dormi jusqu'à 15h... Il y a 6 heures de différence avec le Canada.

Je ne peux pas dire que le changement d'heure m'a vraiment affecté, je crois que quand on vit avec notre grand-mère Lune et notre grand-père Soleil et non l'horloge et le calendrier, ça fait une grande différence dans tout ce qu'on fait.

À 4 PM Sandra, ma partenaire de travail pour la semaine, m'a proposé une promenade au bord de l'Eau, nous sommes allés aux Bains de Pâquis qui est à quelques coins de rue de notre hôtel, il y a beaucoup de cygnes. J'adore les cygnes, elles nous rappellent de prendre le temps d'apprécier la vie et de respecter notre environnement. Une mère construit son nid au bord de la rive et elle a même pris le temps pour discuter, bien sûr, je lui ai parlé de ma préoccupation au sujet des plastiques et j'ai offert mon tabac. Nous sommes allés à un petit restaurant italien, j'ai mangé des pâtes de basilic, pas les meilleures pâtes !... J'ai été me coucher à 10h, il faut se lever à 6h demain matin.

Nous sommes à l'hôtel Edelweiss, un endroit très beau, charmant avec un personnel excellent, tout le monde est très gentil, je suis au 7e étage, alors la vue est excellente. Nous sommes très bien situés, près de l'Eau, en face des montagnes et un accès facile à tout.

Jour 1 - Aujourd'hui, nous recevons une formation tout près de l'ONU, de 9h à 5h. Les sessions préalables (UPR) ont été établies pour appuyer le plaidoyer au niveau international et d'informer les pays examinateurs des questions de droits de l'homme, le but ultime est que les sociétés civiles influencent les recommandations qui seront formulées par les pays au cours de l'examen. Chaque panéliste dispose de 6 minutes à présenter son plaidoyer, 1 à 2 minutes pour formuler ses recommandations. Lorsque nous ne présentons pas, nous devrions prendre ce temps pour rencontrer les délégués des Missions Permanentes à Genève qui ont formulé des recommandations dans le passé au sujet de nos priorités et avec les pays qui possèdent ces priorités à leur ordre du jour. Dans mon cas : l'eau. Certains des pays qui font la plupart des recommandations sont la Slovaquie, le Canada,

Espagne, Mexique, Norvège, France et Suède. Voici plus d'informations concernant l'examen périodique universel.

L'examen périodique universel (EPU) est un procédé unique qui comprend un examen périodique des dossiers des droits de l'homme de tous les 193 États membres de Nations Unies. L'EPU est une innovation importante du Conseil des droits de l'homme qui repose sur l'égalité de traitement pour tous les pays. Il offre la possibilité pour tous les États à déclarer quelles mesures ont été prises pour améliorer la situation des droits de l'homme dans leur pays et à surmonter les obstacles à la jouissance des droits de l'homme. L'EPU comprend également un partage des meilleures pratiques de droits de l'homme dans le monde entier. Actuellement, aucun autre mécanisme de ce genre n'existe.

EPU (procédure d'examen périodique universel) Sessions

Selon le Conseil des droits de l'homme, le groupe de travail tiendra trois sessions de deux semaines par an. Au cours de chaque session, 16 pays seront examinés, donc 48 pays par an et 192 pays d'ici 2011, ou l'ensemble des membres des Nations Unies au cours de l'EPU de premier cycle (2008-2011). Le 21 septembre 2007, le Conseil des droits de l'homme a adopté un calendrier détaillant l'ordre dans lequel les 192 États membres des Nations Unies seront considérées durant le premier cycle de quatre ans. Chaque examen est facilité par groupes de trois États, ou « troïkas », qui agissent comme rapporteurs. Le dernier examen pour le Canada était en 2013.

Le 12 mai 2018 Canada est à l'examen et la troïka sera le Kenya, la Suisse et la Géorgie. C'est pourquoi je suis venu à Genève. Cette session du 12 mai sera en direct et tout le monde sera en mesure de le regarder. La pré-session ne peut être en direct ou en différé pour des raisons de sécurité, et vous comprendrez un peu plus en lisant mon rapport.

Donc, en d'autres termes, l'EPU est idéal pour les personnes défendant les droits de l'homme d'organisation non gouvernementale, (ONG) afin d'avoir un endroit pour s'exprimer librement et de parler de vrais problèmes dans leur pays, les questions dont le gouvernement n'aborder pas, les questions que le reste du monde ne sais pas vraiment.

Dans l'après-midi, lors de notre session de formation, nous faisons des jeux de rôle, apprenons à préparer notre plaidoyer et notre rencontre avec les délégués. J'apprends beaucoup, aussi comment aborder les ambassades, une fois de retour à la maison.

Aujourd'hui, il y a 3 groupes de formation, français, anglais et espagnol, j'ai suivi le groupe français qui était le plus petit groupe, la plupart des personnes ici sont anglophone ou espagnol. Dans notre groupe, il y avait le peuple de Djibouti, Cameroun, Burkina Faso, l'Afrique et moi et Sandra du Canada, il y a plus de personnes du Canada dans le groupe anglophone.

A la fin de la journée, nous sommes tous allés ensemble à l'ONU pour recevoir notre carte d'identité afin de pouvoir accéder aux pré-sessions. Notre délégation, a été invité par Franciscains International. (FI), une organisation non gouvernementale (ONG) dotée du statut consultatif auprès des Nations Unies. FI est un organisme qui défend les droits de l'homme. Ulises Quero était notre contact et il a été une excellente ressource tout au long de la semaine. Je sais que je n'aurais pas pu faire le travail que j'ai fait sans lui. Il a tous les contacts et c'est lui qui a organisé tous nos rendez-vous avec les délégués des Missions Permanentes à Genève. Notre délégation était moi-même, Sandra Pilar Sanchez, ma partenaire de travail travaillant pour une organisation appelée SIAF. Il s'agit de l'organisation qui a reçu les fonds pour marrainer mon voyage et FI était l'organisation qui a préparé notre lettre d'invitation afin d'accéder à l'ONU. Il y avait aussi Dr Jill Hanley de l'Université McGill, marrainée par (CATHII) Comité d'Action contre le Trafic Humain National et International, une jeune femme extraordinaire qui était ici pour parler de la traite des êtres humains au Canada.

Après avoir reçu notre ID, nous nous sommes réunis avec Jill et Ulises pour souper et pour discuter de nos stratégies pour le reste de la semaine. Nous avons travaillé jusqu'à environ 9 h 30 et nous avons tous convenu avoir eu une grosse journée et avoir tous besoin de notre repos.

Jour 2 – Aujourd'hui, Sandra, avait des choses à faire à l'hôtel, donc je suis seule ce matin, elle viendra me rejoindre un peu plus tard. Je vérifie le trajet par bus sur google et je quitte assez tôt pour m'assurer que je serai à l'heure, ma première fois prenant le bus à Genève lol. Je prends mon premier bus dans la mauvaise direction,

mais je l'ai remarqué assez rapidement et descendu à l'arrêt suivant mais je dois marcher un peu pour attraper le bus qui va dans la bonne direction... Ensuite, j'arrive à la gare pour prendre mon 2^e bus, jusqu'à présent tout semble bon sauf que je ne peux pas trouver l'endroit où prendre mon bus alors j'ai demandé autour et quelqu'un me dit que je peux aussi prendre un autre bus pour y arriver, alors je décide de suivre cette directive... Je descends devant le bâtiment de l'ONU et commence à faire mon chemin quand un gardien de sécurité m'arrête et dit qu'avec cette carte d'identification je dois me rendre dans l'autre bâtiment 500 m vers le haut de la colline... ouf c'est vraiment vers le haut de la colline et je dois marcher ½ km avec ma serviette etc.... Je suis enfin arrivé à la porte et mes jambes sont déjà dans une douleur intense et la journée ne fait que commencer, ouf on va essayer de ne pas y penser ... Les gardes de sécurité sont très sympathiques et il me dirige dans la bonne direction, une fois passé le bureau de la sécurité, il faut aller dans les escaliers, marcher sur un grand parking, traverser une rue, marcher jusqu'à un autre bâtiment, monter d'autres escaliers et enfin je suis là 10 minutes avant le début de la session, donc j'ai le temps de me préparer et reprendre mon souffle lol... Je dois dire que Genève, la ville entière est escaliers et plusieurs escaliers et beaucoup, beaucoup de marche. Mais la bonne chose est que demain je vais savoir quel bus prendre pour me rendre en haut de de la colline et tout près du bon bâtiment. lol.

Avant de lire, je veux juste vous demander de ne pas être en colère, il faut être dans l'amour, offrir son tabac ou autre selon vos croyances et mettre le monde entier dans vos intentions. Ce fut une semaine très émouvante mais je l'ai accueilli dans l'amour et c'est sûr, beaucoup de tristesse.

Le premier panel est Burkina Faso – 3 femmes, 2 hommes

Sujets : le droit à l'alimentation, le droit à l'Eau et l'assainissement, le droit à l'éducation.

Une panéliste nous parle de la communauté Koukoufouanou, l'agriculture familiale représente 80% de la population mais ils sont menacés par l'agrobusiness qui s'installe sur les terres fertiles. Depuis 1999 il y a eu 7000 évictions forcées, sans indemnisation et avec brutalité. Les paysans doivent se relocaliser sur des terres non fertiles, les écoles ferment ce qui cause la déscolarisation. Les droits humains enfreints sont le droit à l'éducation, le droit à l'alimentation et le droit à l'Eau. (Ouf que ça ressemble à nos situations)

Je ne vais pas vous décrire chacune des présentations, juste quelques-unes afin que vous compreniez les enjeux apportés sur la table.

Le dernier paneliste nous parle de la torture, la détention humaine, la peine de mort même pour les enfants. Les parents sont déshabillés devant leurs enfants afin d'obtenir des renseignements. Atteinte aux droits humains, à l'intégrité physique. Mariages forcés 44% des mariages en bas de l'âge de 18 ans dont 32% à 14 ans, les pratiques religieuses sont responsables de ces actes.

On nous avait informé, lors de notre journée de formation, que bien souvent les pays présents ne posent pas de questions et ne font pas de commentaires pour raison de sécurité politique mais ceci ne veut pas dire que ces pays ne feront pas de recommandations lors de la journée de l'examen.

Les pays qui ont posés des questions et qui ont affirmés que les recommandations ont été notées sont la *Belgique, le Chili et la France*.

Le 2^e panel est le Cameroun – 2 femmes, 4 hommes

Sujets : liberté d'expressions et de réunions (protection des journalistes et défenseurs des droits de l'homme), droits des femmes (salaires inéquitables, déclaration des naissances pour éviter la vente des bébés), défenseurs des droits de la personne (homosexualité condamné à la prison, torture basée sur l'orientation sexuelle), jouissance de la liberté d'opinion et le code rural surtout pour les peuples indigènes), un nouveau sujet qui est devenu prédominant en Afrique centrale est la crise anglophone (incendie dans les écoles, au moins 5 dans la dernière année).

Dr Zingui Messomo a parlé du droit des enfants : exploitation sexuelle et mariage forcée, le code pénal ignore l'interdiction de l'exploitation des enfants (trafic, traite, exploitation) code familiale non en place, l'âge légale du

mariage est de 15 ans, nous recommandons 18 ans. Il n'y a pas d'acte de naissance et les enfants ne peuvent être identifiés et sont souvent recrutés par les armées non enregistrées et dernièrement le viol conjugal.

Questions du *Mexique et du Chili*.

3^e panel était Djibouti, malheureusement je ne pourrai pas assister à toutes les présentations, car ma mission est de rencontrer les délégués des autres pays afin de présenter mes recommandations sur l'Eau. J'aurais bien aimé écouter Djibouti car j'avais rencontré les panélistes lors de ma journée de formation et je sais que leur sujet principal est le droit des femmes.

Donc, notre premier rendez-vous est la déléguée de **l'Italie**, je ne sais pas trop à quoi m'attendre mais je connais bien ma cause et je me suis bien préparé : Nous avons établi une stratégie pour nos rencontres, donc Jill commence et présente sa cause sur le trafic humain, ensuite je conte mon histoire et expérience avec l'Eau et Sandra conclue avec le côté un peu plus politique, les recommandations et les questions. Ma rencontre se déroula très bien, elle était sous le choc lorsque je lui ai parlé de la situation de l'Eau au Canada, elle m'a dit « mais ce n'est pas possible, le Canada est tellement riche en Eau, ceci n'est pas acceptable » et elle m'a assuré qu'elle était pour envoyer nos recommandations à l'ambassade. Dans la plupart des cas, les délégués rencontrent les représentants des droits humains et transmet les informations aux ambassades, les ambassades préparent les recommandations et certaines ambassades vont aussi poser des questions, ensuite elles acheminent tout ça à la déléguée qui sera à l'examen du pays en question, dans notre cas, le Canada. Vous trouverez à la fin du document le résumé de mon plaidoyer ainsi que le plaidoyer de Sandra et nos recommandations. Si vous êtes intéressés à en savoir plus sur le trafic humain, je vous invite à rechercher Jill Hanley sur google, et vous y trouverez beaucoup d'informations.

La journée est terminée et il est encore tôt donc Sandra me propose d'aller à Nyon, car je voulais aller visiter le musée du Léman, c'est un des endroits qui m'a été suggéré par ma compagne de route, Catherine. Ce musée est tout près de Genève. Voici Le Musée du Léman, en quelques lignes :

Nature et culture du Léman l'un des plus grands lacs d'Europe occidentale (faune, flore, aquariums, pêche, navigation, épaves, sous-marins, arts) Les objectifs : Protéger la nature du lac et faire prendre conscience des défis actuels: lutte contre la pollution, maintien de la faune et de la flore aquatique ainsi que la qualité de l'eau du Léman. Nous avons rencontré la personne en charge qui est là depuis plusieurs, plusieurs années et je lui fait part de ma mission à Genève et nous échangeons sur l'Eau et les problèmes communs, tel le plastique, nous avons jaser pas mal longtemps et ce fut une très belle rencontre. Il faudrait un musée comme ça, dédié juste au Fleuve St-Laurent. Nous montons un peu plus haut, dans un ascenseur qui est installé dans le milieu d'un champ, qui nous amène à un château, que nous n'allons pas visiter, mais la vue est extraordinaire! Nous décidons de poursuivre notre route et nous rendre à Lausanne qui n'est pas très loin. Nous allons prendre notre souper à une petit resto sur le bord de l'Eau Le Pirate, c'était très drôle, le serveur trouvait mon accent très amusant je crois lol. Nous avons pris le métro, puis le train puis le bus jusqu'à notre hôtel... Nous avons veillé un peu plus tard que prévu et nous sommes très fatigué. Nous avons préparé notre journée de demain sur le chemin du retour... Nous avons plusieurs rencontres prévues et ce sera une grosse journée.

Jour 3 – Après quelques discussions, Sandra décide de prendre le bus avec moi, elle voulait marcher jusqu'en haut de la côte, mais je lui ai dit que je connaissais maintenant une meilleure route lol. Nous nous rendons bien, quelques petites erreurs de parcours, mais bon tout est bien qui finit bien lol. Aujourd'hui les pays qui présentent sont Azerbaïdjan, Turkménistan et Ouzbékistan. Nous avons des rendez-vous avec l'Officier en Bureau pour le Canada, l'Espagne, la Finlande, la Suisse et nous sommes invité à l'Ambassade du Canada et nous avons une soirée réseautage organisé par l'UPR donc une journée très remplie!

1st panel de la journée est Azerbaïdjan – 3 femmes, 3 hommes.

Ce pays est occupé à 20 % par les Arméniens, l'Azerbaïdjan est principalement turc, iranien et russe, les communautés sont la Géorgie et la Turquie, ils ont mentionné qu'il n'y avait eu aucune mise en œuvre des recommandations qui ont été acceptées en 2013. Avant que les présentations débutent, il y a parfois quelqu'un de la Mission Permanente du pays présentateur ou d'autres « hauts fonctionnaires » qui vont dire quelques

mots. Dans ce cas, ce fut une introduction très dérangeante, il y avait là un homme qui était un candidat de l'élection, ce pays étant en période électorale et il a dit que ce groupe ne représente pas son pays, il n'était pas très gentil avec ses paroles. Le Comité n'a pas porté trop d'attention à lui, mais les gens dans l'auditoire ont pensé qu'il était vraiment hors de propos et même les organisateurs de l'UPR ne s'attendaient pas à ce genre d'élocution. Il a quitté immédiatement après son allocution.

Sujets : Liberté des associations, des enjeux pour professions juridiques indépendantes pour des raisons politiques seulement 900 avocats pour 9 millions de personnes.

Sujets : Interdictions de voyager et torture : il y avait 13 pays qui ont fait des recommandations contre la torture et tous ont été acceptées, mais aucune n'a été mise en place. 4 mètres carrés par prisonnier, 21,000 condamnés dans 20 établissements, décharges électriques sont utilisés, 2 élèves ont reçu une peine de 10 ans pour graffiti et ont été violées à plusieurs reprises.

Sujets : Corruptions et droits de l'homme : accès aux services de santé de base demande la mise en œuvre obligatoire des services de santé pour les aînés et les enfants, formations professionnelles pour le personnel médical, forfait pour l'uniforme scolaire, formations professionnelles régulières pour les enseignants.

Sujets : Les droits sociaux des communautés autochtones touchées par l'exploitation pétrolière et gazifière, aucune plante ne mature, pas de surveillance de l'eau, demande l'accès à l'eau potable. En raison de la pauvreté, ils ont besoin d'accéder à de bonnes terres, ils ont besoin de leur jardin pour manger, il n'y a pas d'accès aux soins de santé fondamentaux. En 2016 une canalisation principale de gaz a explosé et personne n'a reçu d'indemnisation. Il s'agit d'une violation des droits de l'homme. Poussière jaune dans les airs, en raison de cette situation et l'eau contaminés il y a des problèmes de reins, nous réclamons le droit à la qualité de l'air. Droits à l'éducation, filles ne sont pas à l'école passé la 4^{ème} année pour des raisons culturelles. C'est non seulement une question de ressources, mais une affaire de corruption.

Sujets : En Russie, 3rd plus rapide croissance des cas de VIH, 1 chaque hr en 2017 : 35, 000 personnes inscrites.

Tous ensemble 26 recommandations ont été adoptées, mais aucune n'a été appliquées ! Il n'y avait pas de questions !

2nd panel – Turkménistan J'étais en réunion au cours de cette présentation

3^e panel Ouzbékistan (Pakistan), 4 femmes, 1 homme

J'ai pu assister à une partie de la présentation :

Sujets : le travail des enfants dans les champs de coton, visas de sortie, mauvais traitements des enseignants (ils doivent nettoyer les routes ou ils perdent leur emploi) et les autres questions portent sur les agriculteurs qui perdre leurs terres aux multinationales

J'ai dû quitter pour rencontrer les délégués sur ma liste.

1^{er} rendez-vous était un délégué du **Canada**, ce jeune homme est l'agent administratif pour le Canada il établit des ponts afin de créer des relations et il était très inquiet de la situation de l'eau au Canada, il va transmettre nos recommandations. Nous avons une réunion prévue avec l'Espagne, mais il ne s'est pas présenté.

Nos rencontres avec la **Finlande**, la **Suisse** et l'**Allemagne** furent très enrichissantes car tous les trois ont comme grandes priorités l'eau et nous savons qu'ils feront des recommandations au Canada, alors il était très important de parler avec ces pays. La Suisse a mentionné que son pays a fait beaucoup de recommandations au Canada concernant les Premières Nations et qu'il va faire un suivi. Après nos rencontres, nous sommes partis pour la Mission Permanente du Canada. L'Ambassadrice était très accueillante et c'était une rencontre style table ronde très informelle avec le reste de la délégation du Canada. Quand je suis entré, j'ai tout d'abord reconnu Cindy Blackstock, elle est une femme que j'admire beaucoup et j'étais heureuse de savoir qu'elle était sur le panel. Je vous encourage à faire une recherche google sur elle et en apprendre plus à son sujet. Nous avons également rencontré une dame d'Ottawa qui représente le « Canada Sans Pauvreté » et Lorraine Anderson Première Secrétaire des affaires juridiques à la Mission et finalement une avocate de Toronto et représentante de la Commission Canadienne des Droits de l'homme. L'Ambassadrice Rosemary McCarney et Représentante Permanente aux Nations Unies a écouté tout ce que j'avais à dire avec beaucoup de respect, quand j'ai parlé de

la situation des baleines, je suis devenue très émotive, disons que c'est un sujet très sérieux et émouvant pour moi, j'ai parlé de ma marche de l'Eau et de ma première rencontre avec une baleine.

Ensuite, nous nous sommes levés pour manger quelques dégustations et l'ambassadrice s'approcha de moi et m'a posé une question : « pensez-vous que les gens des Premières Nations veulent vraiment abolir la Loi sur les Indiens » « parfois, ajoute-t-elle, les gens entre entrent dans une zone de confort et il faut se rappeler que la Loi sur les Indiens a aussi un côté de protection en ce qui concerne la Terre ? » Je n'allais pas répondre à cette question, et comme je l'ai mentionné plus haut, c'était une rencontre très informelle et une conversation très décontractée, mais j'étais tout de même sur mes gardes et on doit toujours faire attention à ce qu'on dit, elle est le gouvernement, même si elle était une dame très gentille voici ce que j'ai répondu : « je suis ici pour la question de l'eau, la Loi sur les Indiens est un autre problème complètement, peut-être que ma prochaine visite sera la Loi sur les Indiens » et elle a souri et nous avons commencé à parler d'autres choses non gouvernementales juste des choses sur mon séjour à Genève et elle a commenté mes boucles d'oreilles, j'ai pensé lui offrir mais c'était un cadeau et une paire de boucle d'oreille que j'aime beaucoup lol.

Nous avons quitté la Mission Permanente pour se rendre au 5 à 7 organisé par UPR. Eh bien nous ne sommes pas restés là plus de 5 minutes, cela suffisait pour moi et Sandra se sentait de la même façon. Les gens buvaient et il y avait tellement de plastique, tout était en plastique... pretzels dans des petits verres en plastique etc... donc avant que je commence à parler du plastique, dans une ambiance plutôt hors de ma zone de confort, il était mieux que je quitte lol. Nous sommes retournés à notre hôtel et pris notre souper ensemble et travaillé à préparer notre prochaine journée et nos courriels à envoyer aux pays déjà rencontrés avec plus d'informations au sujet de notre mission. Tous ces documents sont disponibles à la fin du présent rapport. Nous avons travaillé passé 11hr, demain sera une autre grosse journée, le Canada présente et nous avons beaucoup de rencontres à notre horaire.

Jour 4 – C'est aujourd'hui le grand jour, Canada présente en premier ce matin, suivie par l'Allemagne et Bangladesh. Nous rencontrons 5 pays aujourd'hui.

1st panel - Canada - je suis heureuse de vous annoncer que le Canada a été le seul pays avec un panel représentée par des femmes seulement – 5 femmes

L'Ambassadrice a fait une belle ouverture avant que nos panélistes commencent leur présentation. Désolé, mais nous n'étions pas choisis pour être sur le panel, nous espérions jusqu'à la dernière minute, mais pas cette fois-ci... c'est OK, nous avons passé notre message c'est ce qui est le plus important. Et nos panélistes ont été formidables, nous avons vraiment une belle représentation, surtout avec Dr. Blackstock. D'ailleurs j'ai bien aimé rencontrer toutes les Missions Permanentes.

La première femme représentait La Commission Canadienne des Droits de la Personne et elle a mentionné que le Canada a les mêmes recommandations depuis plusieurs cycles mais aucun progrès du tout.

Sujets : Premières nations, personnes handicapées, Commission de Vérité et Réconciliation et les appels à l'action, elle dit « engagement plutôt que réalité » elle a également parlé des droits de l'eau au Canada. Même si elle a fait une très belle présentation, je me rends compte que chaque panéliste a seulement 7 minutes, j'aurais souhaité plus de temps pour qu'elle puisse élaborer sur les appels aux actions. Une autre bonne raison pour lesquelles il a été en notre faveur de ne pas présenter car nous avons eu beaucoup plus de temps pour rencontrer les délégués et plus que 7 minutes pour faire nos plaidoiries.

La 2^e panéliste a parlé pour « Canada Sans Pauvreté » elle affirme que l'argent dépensé au Canada n'est pas attaché aux droits de l'homme, le chômage est à son plus bas niveau mais le salaire est faible et sous le seuil de la pauvreté.

La 3^e panéliste représentait « South Asian Legal Clinic », cette très jeune femme a parlé de la Loi sur l'équité emploi pour tous les employés et la non-reconnaissance des compétences et l'éducation d'autres pays et a demandé que le Canada termine immédiatement sa pratique de garder des enfants dans des centres de détention en matière d'immigration.

La 4^{ème} panéliste n'était autre que Cindy Blackstock, membre de la Première Nation Gitksan avec 25 ans d'expérience en action sociale dans la protection de l'enfance et des droits des enfants autochtones. Elle a été décrite comme « la voix morale implacable du Canada pour l'égalité des Premières Nations ». Elle est devenue une voix influente au sein des communautés autochtones, du travail social et des droits de l'enfant. Elle a parlé

des inégalités systémiques dans les services publics vécues par les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations.

J'ai pleuré presque tout le temps qu'elle a parlé ; désolés, mais cette femme parle toujours avec son cœur et quand elle a parlé des 165 000 enfants des premières nations engagée dans une conduite discriminatoire au tribunal canadien des droits de l'homme et l'enlèvement des enfants dans leur famille placés dans des familles d'accueil, (nous avons plus d'enfants enlevés de leur famille aujourd'hui que nous avons d'enfants aux pensionnats.) Elle a également déclaré, et je suis entièrement d'accord avec elle, « parler de réconciliation quand nous devrions vraiment parler des droits de l'homme » elle a parlé du plan de l'esprit de l'Ours (Spirit Bear Plan) je vous ai mis l'information ici :

[L'Assemblée des Premières Nations appuie à l'unanimité le Plan de Spirit Bear lors de l'Assemblée spéciale des chefs 2017](#)

Le Plan de Spirit Bear

Mettez fins aux iniquités dans la prestation de services publics pour les enfants, les jeunes et les familles de Premières Nations

Les enfants et les familles des Premières Nations qui vivent dans les réserves et dans les territoires reçoivent des services publics financés par le gouvernement fédéral. Depuis la Confédération, ces services ont considérablement diminué en-deçà de ce que reçoivent les autres Canadiens. Cette injustice doit prendre fin et la Plan de l'Esprit de l'Ours vise à corriger la situation.

L'Esprit de l'Ours demande :

QUE LE CANADA se conforme immédiatement à toutes les décisions du Tribunal canadien des droits de la personne qui lui a ordonné de cesser immédiatement son financement discriminatoire pour les services à l'enfance et à la famille des Premières Nations. Les ordonnances exigent aussi que le Canada mette en œuvre le Principe de Jordan de façon pleine et entière (www.jordansprincipe.ca).

QUE LE PARLEMENT demande au directeur parlementaire du Budget d'exposer publiquement les lacunes dans tous les services publics financés par le gouvernement fédéral fournis aux enfants des Premières Nations, les jeunes et les familles (éducation, santé, eau, protection de l'enfance, etc.) et proposent des solutions pour y remédier.

QUE LE GOUVERNEMENT consulte les Premières Nations afin d'élaborer conjointement un plan holistique de l'Esprit de l'Ours pour mettre fin aux iniquités (avec des échéanciers et des investissements confirmés). Que ce plan soit élaboré dans les plus brefs délais dans le meilleur intérêt des enfants, en respect de leur développement et des besoins distincts de leurs communautés.

QUE LES MINISTÈRES qui offrent des services aux enfants et aux familles des Premières Nations fassent l'objet d'une évaluation indépendante et approfondie afin d'identifier toutes idéologies, politiques et pratiques discriminatoires pour les régler. Ces évaluations doivent être disponibles publiquement.

QUE TOUS LES FONCTIONNAIRES, incluant les cadres supérieurs, suivent une formation obligatoire pour identifier et s'attaquer aux idéologies, politiques et pratiques qui compromettent la mise en œuvre des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation.

La 5^{ème} panéliste a évoqué la violence faites aux femmes : criminalisation de femmes victimes de violence, expériences des survivantes d'agression sexuelle dans le système de justice pénale. L'adoption récente de Bill S-3 modifiant la Loi sur les Indiens, Canada n'a toujours pas éliminé la discrimination sexuelle de l'enregistrement de l'état avant 1975.

Questions au Canada : la Suisse et Haïti a dit que le panel était de très bonne qualité et fera des recommandations au Canada.

Après la présentation je suis allé rencontrer l'Ambassadrice, et encore une fois nous avons eu une très bonne conversation, pour une raison quelconque, je pense qu'elle va se souvenir de moi. Avant de partir pour Genève, j'ai fait une présentation dans une école et j'ai vu trois classes de 3^e année et le sujet était l'eau. Quelques jours plus tard, l'école m'a contacté et chacune des classes avait préparé une lettre adressée à l'ONU sur la situation de l'eau. Toute la semaine j'ai observé et ne savais pas à qui j'allais donner ces lettres ... Eh bien là, c'était à elle, c'est certain... alors je lui ai donné ces lettres et je l'ai dit, j'ai le sentiment que vous saurez quoi faire avec ces lettres et les remettre à qui de droit. Elle était très touchée lorsqu'elle a ouvert l'enveloppe.

Avant la prochaine présentation j'ai pris quelques minutes pour aller rencontrer **Haïti** et discuter un peu plus avec lui au sujet de notre situation de l'eau, il m'a donné sa carte d'affaire et je prendrai contact avec lui pour lui donner plus d'informations.

Nous avons également pris quelques minutes pour rencontrer les **Etats-Unis**, disons que je ne voulais pas parler aux États-Unis mais Sandra était déjà avec elle et elle me faisait signe de venir la rejoindre, quel gaspillage, parce qu'elle a dit que leur priorité n'est pas l'eau et qu'elle s'occupe plutôt des pays du Sud. Je l'ai trouvé très froide.

Puis nous avons parlé brièvement avec la **Malaisie** et nous lui enverrons plus d'informations sur notre plaidoyer.

2nd panel du jour – Allemagne-2 femmes, 3 hommes.

L'Allemagne sera en révision le 8 mai. J'aurais vraiment aimé rester pour cette présentation mais j'avais des rencontres de prévues. Voici ce que j'ai entendu :

Sujets : National Human Right Institute : réunification de la famille et de la violence contre les femmes justes parce qu'ils naissent femelles elles sont violentées. Nécessité d'augmenter les banques alimentaires.

Sujets : La Ligue Internationale des Femmes pour la Paix : leur message était très clair : « Déplacer l'argent de la guerre vers la paix »

3rd panel – Bangladesh – je n'étais pas en mesure d'assister à cette présentation.

Nos rencontres d'aujourd'hui :

L'Argentine a été la première déléguée, elle était très préoccupée par la situation de l'eau et m'a demandé beaucoup de questions, c'est un bon signe. Notre objectif est bien sûr d'avoir tous ces pays faire des recommandations au Canada et poser beaucoup de questions. Remarque : J'ai reçu une invitation de l'ambassade d'Argentine à Ottawa le jour suivant. Donc j'ai une rencontre de prévu pour la semaine prochaine, je vous tiens au courant.

Nous avons ensuite eu trois délégués en même temps, puisque nous sommes 3 nous allons bien nous débrouiller, pour la 1st fois je fais un 1 à 1, ça je suis habitué lol. Ce fut vraiment bon. Tout d'abord, j'ai rencontré la **Géorgie** qui sera l'un des pays de la troïka pour le Canada. Nous avons eu une très bonne conversation, ils sont confrontés à la même situation dans son pays au sujet de l'eau, elle a dit que, dans la zone rurale, c'est très difficile.

Mexique, avec cette déléguée j'ai eu une grande conversation, j'avais beaucoup plus que 7 minutes, j'ai commencé par lui parler de la situation au Mexique et le Chagga touchant les peuples autochtones là-bas, j'ai parlé de mon expérience au Guadalajara et ma rencontre avec l'Université du Mexique concernant la situation de l'eau et notre grand-mère Lune. Puis je lui ai donné mon exposé sur notre situation au Canada. Je ne sais pas pourquoi, mais certains pays ne sont autorisés à faire que 2 recommandations lors de l'examen mais le Mexique peu faire 3 recommandations et poser des questions. Elle était présente lors de la présentation du Canada dans la matinée, ce qui rend les choses beaucoup plus faciles parce que nous pourrions aussi avoir une petite discussion sur les autres questions concernant les Premières Nations. J'aurais jasé avec elle beaucoup plus, mais c'était le tour de Sandra lol.

L'Espagne. Ouin il s'est présenté et s'est excusé pour sa non-présentation le jour précédent. Je sais que ce ne sera pas politiquement correct, comme Sandra dirais, mais je ne suis pas une personne politique, je suis du clan de la tortue, et je suis une observatrice. Tout ça pour dire ce mec était un vrai macho et nous avons eu une conversation très intense que je vais partager avec vous. Mais je dois dire qu'il était un peu moins ignorant quand j'ai eu fini avec lui et j'espère qu'il a appris quelque chose. Donc, juste pour vous mettre en contexte, alors que je parlais avec le Mexique, Jill s'exprimait avec la Géorgie et Sandra avec l'Espagne. Généralement, comme mentionné au début, nous étions toujours toutes les 3 ensemble avec chaque délégué. Mais aujourd'hui nous nous promenions d'une table à l'autre.

Donc, j'arrive à la table où est assis le délégué de l'Espagne et Sandra, avant de finir de lui parler, me dit « il a des questions à te poser », donc je ne sais pas de quoi ils parlaient, mais j'étais à peine assis qu'il me demande : Quelle est la différence entre Indiens, Premières nations, autochtones et indigènes ? Il est dans le début de la trentaine et m'adresse la parole sur un ton très sarcastique, je peux vous dire qu'il ne sait rien des Premières Nations, mais son pays est un grand défenseur de l'eau et c'est important de lui parler (de l'éduquer, devrais-je dire). Alors, j'ai commencé par le début, en lui disant que nous n'étions pas des Indiens que ce nom est venu quand les blancs sont arrivés sur notre territoire et ils se sont trompés, ils croyaient être en Inde et nous ont appelés Indiens et j'ai à peine terminé, il m'interrompt « nous les espagnols vous ont découvert il y a longtemps et ce n'était pas une erreur » j'étais en rage, mais devait être cool ! et voilà comment notre conversation a commencé. Ce « garçon » n'avait jamais entendu parler de la Loi sur les Indiens, et il disputait le fait que je lui expliquais que sur ses recommandations sur l'eau au Canada, il devait dire pour tous les Canadiens et les Premières Nations, parce que nous ne sommes pas canadiens, et les lois canadiennes ne s'appliquent pas tous aux premières nations... Ouf, il ne comprenait rien donc je lui ai dit d'aller lire sur la Loi des Indiens et obtenir plus d'informations sur les Premières Nations au Canada. Pourtant je lui ai expliqué de la même façon que j'enseigne aux élèves de 3^e année et pourtant eux ils comprennent. Donc je lui dis juste de faire ses propres recherches et puis je poursuis avec mes recommandations et je lui conte tout de même mon histoire, car il est très intéressé au sujet de l'Eau et ça c'est très important. Donc je lui donne ma présentation comme je l'ai fait avec les autres pays, mais avec un ton un peu plus ferme lol. Peut-être ça aura un impact en tout cas il sera un peu plus intelligent après avoir fait ses recherches ! Et je sais qu'il va le faire car il voulait vraiment en savoir plus. Je lui ai aussi donné ma carte d'affaire et je lui ai dit de me contacter s'il avait d'autres questions concernant les premières peuples du Canada. Vous l'aurez deviné sans doute maintenant, il n'était pas là, lors de la présentation de la délégation du Canada ce matin.

Maintenant, nous sommes sur notre chemin pour la Mission Permanente du **Danemark** où nous sommes invités pour discuter avec notre dernière déléguée de la journée. Elle a été très réceptive et elle enverra toutes nos recommandations à Ottawa. Le Danemark est aussi très intéressé lorsque vient la discussion de l'Eau.

Ce soir, nous sommes tous réunis pour une fondue au fromage aux Bains de Pâquis, à distance de marche de notre hôtel. Wow, c'était très bon, Gruyère et pain, c'était ma toute première fondue au fromage, Nous avons marché un peu autour et sommes allés nous coucher un peu plus tôt ce soir, ce fut une très grosse journée.

Jour 5 – Nous sommes maintenant vraiment bonnes avec le système d'autobus, Sandra et moi se rencontrons toujours pour le petit déjeuner, j'arrive toujours en bas au restaurant de l'hôtel à 7 hr. Aujourd'hui sera une journée courte, nous ne rencontrons pas de délégué et il y a seulement deux pays présentant, la Colombie et Cuba. Ensuite, nous sommes invités à FI pour le diner. Sandra et Jill vont quitter cet après-midi pour un peu de vacances et je serai seule à Genève lol. Pas un problème.

1st panel – Colombie – 2 femmes, 3 hommes

Écouter les propos de la Colombie était très similaire à écouter les propos des problèmes ici au Canada. La délégation colombienne a également été invitée par FI et Ulises s'occupait aussi d'eux toute la semaine. Avant la présentation l'ambassadrice de la Mission Permanente de Columbia a adressé le panel et leur a souhaité bonne présentation.

La première panéliste était Margarita Bautista :

Sujets : protéger le droit à la propriété des terres des peuples autochtones et communautés traditionnelles des paysans et éviter le vol des terres cultivables. Obtenir par le biais de mécanismes de consultation, que les peuples autochtones participent pleinement à la définition des politiques qui les concernent.

Autres présentateurs :

Sujets : l'enfance, les conflits avec les armés et la déclaration de sécurité à l'école, du droit à la santé pour les enfants. L'État colombien est instamment prié de signer la politique nationale de Protection des enfants.

Sujets : présenté par ONIC Pueblos Première Nation ; un aîné nous parle : il a déclaré qu'il y a 102 Premières Nations, 64 langues différentes, 50 % sur des terres isolées, 63 % sont en danger d'extinction. Il demande le droit aux soins médicaux, protection de la terre et le droit de participer aux décisions politiques. Autant que leur territoire est concerné, il n'y a pas de reconnaissance de territoire, 396 titres miniers sont sur des terres autochtones, ils sont victime d'appropriation foncière. Entre l'année 2014 et 2016, 68 personnes indigènes ont été tuées en violation des droits de l'homme.

La panéliste suivante représente l'Afro-Colombienne et elle réclame l'égalité des droits de l'homme.

Sujet : Stérilisation forcée pour les femmes, les crimes sexuels, en 2016 il y a 645 survivants de violence sexuelle qui ont été traitées par les médecins de Tumaco et Bonaventura seulement. La vie en secteur Afro-colombien est bien en dessous de la pauvreté et il y a une grande crise au sujet de la situation de l'eau et l'assainissement.

Sujet : Columbia Diversa représentant LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) 460 mise à mort contre le groupe LGBT et les tueurs ne sont pas punis.

Questions : Haïti encourage la Mission Permanente à examiner plus profondément le cas des Afro-Colombiens. La Mission permanente de la Colombie a fait un commentaire final : nous sommes prêts à écouter avec humilité mais il faut vérifier tous les chiffres donnés avant ! (pas fort)

2^e panel – Cuba – 1 femme, 1 homme – le reste du panel n'ont pas obtenu le droit de quitter le pays, cela a créé beaucoup d'émotions, et presque tous les pays ont appelé leur gouvernement et ambassade à Ottawa afin de les informer de la situation inacceptable.

Une déclaration a été lue pour un des panélistes retenus à Cuba, il représentait le droit des enfants et l'éducation. Il a parlé qu'il n'y a aucune liberté d'expression et ne pas avoir accès à des statistiques pour les droits de l'homme ou des fonctions publiques.

Sujet : discuté par les deux panélistes : trafic, droits de l'homme à la vie, ONG indépendante sont illégales et persécutés, droit de l'homme sont totalement ignorées, peine de mort, même si les 3 derniers hommes tués étaient en 2003, leur infraction était d'essayer de quitter le pays sans utiliser la violence. Plus de 100 prisonniers politiques passent plus de la moitié de leur vie en prison.

Questions : presque tous les pays présents ont exprimé leurs inquiétudes, Danemark a mentionné être déçu de ne pas avoir de représentation de la Mission Permanente de Cuba. L'Allemagne a déclaré qu'il était temps pour eux de faire des recommandations au sujet des droits de l'homme à Cuba, la République Tchèque a déclaré qu'ils étaient très préoccupés par le visa de sortie et que cela va à l'encontre de tous les principes et qu'ils vont suivre ça de près. Je pense que tous les pays présents ont exprimés leurs préoccupations et admiration pour le courage des deux panélistes : L'Allemagne, la République Tchèque, la Suède, Belgique, Danemark, Royaume-Uni, Finlande, États-Unis, Irlande, slovaque, Croatie, Mexique. Quelques questions ont aussi été posées et voici les réponses des 2 panélistes :

Vous venez juste de découvrir maintenant que cela se passe tout le temps, la liberté de mouvement : On ne peut sortir ou entrer dans le pays même entre villes, des milliers ont été tués en essayant, c'est comme le mur de Berlin, nous avons aussi un mur, le mur cubain et le mur océanique cubain. Nos femmes sont confrontées à une situation plus difficile, le gouvernement prend leurs enfants, les parents n'ont aucun droit parental sur leurs propres enfants à Cuba. Nous n'avons aucun service d'ambulance et les ambassades pourraient le confirmer, notre système hospitalier est pire que terrible. À Cuba, il n'y a pas de propriété privée et les cartes de rationnement sont toujours en vigueur. Presque pas de connexion extérieure parce que 1 heure d'internet coûte plus que la moitié de notre salaire. LE GOUVERNEMENT MENT À VOUS TOUS. Les Cubains se sentent piégés... Je dois tout de même admettre que c'est un peu mieux que c'était !

Après cette session très déchirante, nous avons fait nos salutations aux personnes rencontrées pendant la semaine, échangé d'autres cartes d'affaire et nous nous sommes dirigés vers les bureaux de FI pour le dîner.

Là j'ai rencontré quelques personnes d'autres pays, tous des défenseurs des droits de l'homme, j'ai eu de très bonnes conversations et fait encore de l'éducation sur notre situation, ce n'est jamais fini.

Bien là vous l'avez, il s'agit de ma semaine à l'ONU, j'ai vraiment apprécié d'apprendre davantage sur les autres pays et leurs luttes et tous se trouvent dans mes intentions de tous les jours. Bien sûr, mon expérience, de mes rencontres avec les délégués des Missions Permanentes ont été très enrichissante et je sais que cela va m'aider dans ma quête de l'eau et autres questions relatives à mon peuple.

S'il vous plaît n'hésitez pas à partager et si vous avez des commentaires, ils seront bienvenus, n'hésitez pas à me poser des questions et si je peux répondre je le ferai en toute humilité. N'oubliez pas de consulter les documents ci-joints.

Maintenant, si vous êtes intéressés à connaître le reste de mon voyage et bien voici :

Après notre diner, Sandra a quitté et Jill a pris le bus avec moi et nous nous sommes quittées à la gare, je suis allé à mon hôtel par moi-même comme une grande fille lol. Je me suis reposé un peu car ce fut une journée très émouvante encore une fois. Un peu plus tard j'ai décidé d'aller faire un tour, revoir les cygnes et offrir un peu de tabac à l'eau, j'ai pris mon souper sur le bord de l'eau et bien sûr déguster une glace, Catherine m'avait dit tu ne peux pas venir à Genève et ne pas déguster une glace alors j'ai pris un sorbet aux poires avec une sauce caramel, fait avec du vrai caramel de Genève, je dois dire qu'il y a beaucoup de poires à Genève, poires partout et sur tous les menus, c'est bien, parce que j'adore les poires. Je suis retourné à l'hôtel et lire mon livre sur l'eau, c'est le livre que je dois lire pour mon prochain cours une fois que je suis de retour à la maison. Pour certains d'entre vous qui ne me connaisse pas, j'étudie pour devenir nutritionniste holistique et j'ai manqué un module pour venir à Genève mais je recommence dès mon retour, mon prochain module est « soins préventifs » et nous allons parler de l'eau comme prévention de la maladie. Si cela vous intéresse, regardez sur google Dr Batmanghelidj, il est incroyable. Il y avait beaucoup d'émotions à nouveau aujourd'hui, donc je vais me coucher tôt.

Aujourd'hui, mon amie Christine, qui vit en France va venir me chercher et nous visiterons la vieille ville de Genève. Wow c'est tellement beau et je suis tellement heureuse d'avoir une guide excellente, je n'aurais pas pu trouver toutes ces merveilles par moi-même c'est sûr. Elle m'a amené au meilleur chocolatier de Genève. Depuis trois générations, la famille Rohr représente le chocolat artisanal de haute qualité à Genève. Ces artistes régaler vos sens par des créations uniques et originales comme les poubelles de Genève et les petits Calvin, ainsi qu'en perpétuant des recettes traditionnelles tels que les pavés glacé et les vues de Genève. La dame qui travaillait, était avec Rohr depuis 30 ans et elle nous a donné beaucoup d'échantillons à goûter. J'ai acheté quelques bars pour goûter une fois à la maison. Nous sommes allés chez Christine donc je peux dire que je suis allé à France lol. C'était drôle parce qu'il n'y avait pas de frontière et Christine me dit OK, nous sommes en France. Elle m'a reconduit à mon hôtel autour de 6 hr. Nous avons eu une belle journée, j'ai même eu le privilège de recevoir une séance de guérison très spéciale et je dois dire que mes genoux sont améliorés beaucoup, je suis heureuse d'avoir eu l'opportunité de connaître Christine un peu plus et j'ai déjà hâte de la revoir en juillet, quand elle viendra à notre Sundance ici à Ottawa. A mon retour, il y avait un paquet qui m'attendait à la réception de l'hôtel, Catherine m'a préparé une belle boîte avec 25 tortues, de sa collection, qui vient d'un peu partout dans le monde et plein de petits chocolats...

J'ai souper à mon hôtel, ils ont de la belle musique originale Suisse, ça m'a fait penser à Heidi, je sais que je ne vous ai pas dit ça, mais j'aime Heidi et je pense que j'ai vu tous les films lol.

Je prépare ma valise pour mon départ demain. Après une bonne nuit de sommeil et un bon petit déjeuner, j'ai pris un taxi pour l'aéroport. Je suis arrivé à 9 hr parce que je suis supposé quitter à midi et je voulais m'assurer d'être là assez tôt. Je suis là et Air Canada est fermé, j'ai demandé autour et ils me disent de revenir à 10h 30, donc je me suis assise à l'extérieur, il y a une terrasse agréable et j'apprécie la belle température, parce que je savais que la température à Montréal n'était pas trop belle. Je reviens vers 10 et Jill est là qui m'attendait, nous prenons le même vol, elle me dit la mauvaise nouvelle... notre vol a été annulé en raison de problèmes mécaniques. Air Canada nous donne une chambre au Crown Plaza et nous quittons l'aéroport avec une navette qui nous emmène à l'hôtel, Air Canada nous dit d'être là à 5h 30 AM le lendemain. Eh bien un autre jour à Genève, Jill voulait visiter le Musée Croix-Rouge toute la semaine, mais il était fermé pour rénovation et c'est la réouverture aujourd'hui, donc nous décidons d'y aller. Je ne suis pas sûr que ce soit quelque chose que je visiterais encore, c'est comme aller à un musée de la guerre, pas mon truc préféré. C'était intéressant et très

lourd parfois. Nous avons décidé que 6h 30 était suffisamment tôt pour aller à l'aéroport et je suis très contente de notre décision car notre vol a été retardé, donc au lieu de partir à 9 hr ce sera à midi, en fait le vol n'a pas quitté avant 13h30. Donc nous avons passé 7 heures à l'aéroport, vol de 9 heures et 6 heures de différence de fuseau horaire qui fait 22 heures. A bord de l'avion, aucune télévision ou lumière ne fonctionnait, ce fut un vol très long ... J'ai été vraiment heureuse de voir mes amis de la maison longue de Kanawake à l'aéroport quand je suis arrivé, je dois dire qu'ils sont toujours là pour moi et j'apprécie beaucoup les gens de la Maison Longue. Je vais faire un petit résumé de mon voyage ce soir, après le souper...

Je dois quitter tôt demain matin pour Sherbrooke, où je vais donner des enseignements à la table de concertation des femmes de l'Estrie. La température n'est pas trop belle mais j'arrive bien à ma destination... je serai chez moi dans quelques jours.

Merci de me lire ! S'il vous plaît aimez l'eau et n'oubliez pas de lui demander pardon pour tous ce que nous lui faisons endurer !

J'aimerais aussi remercier toutes les personnes qui m'ont supportée dans ma Mission à Genève! Il y aura une marche de l'Eau en 2019. Cette marche que j'organise partira de Matane et nous marcherons jusqu'à l'Île Victoria à Ottawa. Plus de détail suivrons!

Et voici mon plaidoyer :

Le Canada est responsable pour presque 9% des Eaux potables sur la Terre entière. Le Fleuve St-Laurent et le lac Supérieur sont responsables de la vie de plus de 42 millions de personnes au Canada et aux États-Unis, pourtant ces deux cours d'Eau ne sont pas protégés. En 2015 il y avait 2000 baleines dans le Fleuve St-Laurent, en 2017 il n'en reste à peine 500. Nos baleines meurent empoisonnées. Elles sont empoisonnées dans le même cours d'Eau qui nous procure nos Eaux potables, je dirais que c'est très inquiétant. Les poisons incluent le plastique et les déversements d'huiles et d'Eau grise contaminées.

Le 5 avril 2018, il y avait 906 avis d'ébullition d'Eau au Canada, mon plaidoyer n'est pas seulement pour les Premières Nations, L'Eau c'est un problème global. 906 avis d'ébullition, c'est énorme pour un pays qui devrait être un leader mondial dans le domaine de l'Eau.

Le gouvernement fait beaucoup de promesses, mais ce ne sont que des promesses, ne pensez surtout pas que nous, les Premières Nations, recevons ces argents pour assainir l'Eau dans nos communautés. Ce gouvernement bâtit des plans de traitement d'Eau non durable car ils sont sous la norme, ces bâtiments ne seraient jamais acceptés en ville par des ingénieurs dignes de ce titre. Je demande que les Premières Nations participent aux décisions, que les bâtiments soient bâtis selon la norme et que des ingénieurs soient formés afin de les entretenir adéquatement et reçoivent un salaire équitable, car dans le moment il n'y a personne de qualifiée pour faire ce travail.

J'ai vécu pas d'Eau pendant plusieurs années, et je connais très bien la situation, Nos enfants et nos aînés sont malades, la situation est telle que les situations dans le tiers monde, oui au Canada. Certaines communautés n'ont pas accès à l'Eau depuis plus de 20 ans. Cette situation n'est plus acceptable, l'Eau est un droit humain. Tout être humain doit avoir accès à l'Eau saine.

Ma mission est l'Eau mais les conditions de vie des Premières Nations au Canada n'est pas acceptable, ces conditions vont à l'encontre des droits de l'homme.

Ma fact sheet :

FICHE D'INFORMATION (FACT SHEET)

Conseil des droits de l'homme Vingt-quatrième session, le 28 juin 2013

Point 6 de l'ordre du jour Examen périodique universel (rapport du groupe de travail sur l'Examen Périodique Universel*)

* L'annexe au présent rapport est distribuée telle qu'elle a été reçue

I. Résumé des débats au titre du processus d'examen. A. Exposé de l'État examiné

Art. 33. Le Canada a également évoqué un projet de loi visant à garantir aux Premières Nations l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, ainsi que le traitement efficace des eaux usées et la protection des sources

d'Eau sur les terres des Premières Nations.

DÉFI

L'eau est un prérequis à toute vie et, en cette qualité, la reconnaissance du droit à l'Eau et à l'assainissement est ne « condition préalable à la réalisation des autres droits de l'homme ² ». Nous souhaitons, insister sur l'urgence pour l'État Canadien de prendre des actions concrètes dans le but de respecter, protéger et mettre en œuvre ce droit humain.

J'aurais pu citer des centaines d'articles écrit depuis les 10 dernières années par différentes agences pour la plupart Santé Canada & les Affaires Autochtone et du Nord Canada mais il est bien évident que la situation de l'Eau dans les communautés est loin d'être amélioré je dirais même qu'on fait plutôt marche arrière car tous les jours des communautés s'ajoutent à la longue liste du génocide de l'Eau. Des promesses, des argents dépensés surtout pour des études et d'autres études.

Le plus grand défi est d'avouer que le problème existe et qu'il est énorme et que la solution doit être regardée ensemble avec les communautés, une communauté à la fois. Les différents paliers gouvernementaux accusent "Les lourdeurs de la bureaucratie fédérale".

FAITS, COMMENTAIRES (Sources www.watertoday.ca)

En date du 2 avril 2018, 136 communautés n'ont toujours pas accès à l'Eau potable.

En Ontario

"L'eau est même insalubre pour le bain. Nos enfants et nos aînés sont malades. Les solutions d'appoint ne sont plus suffisantes et nos habitants doivent marcher par des températures sibériennes en hiver pour aller s'approvisionner". Wayne Moonias, Chef de Neskantaga. Près de 50 communautés autochtones ont perdu leur accès à de l'eau potable depuis 2016.

Saskatchewan & Nouveau-Brunswick

93% des Premières Nations dans ces provinces n'ont pas pu consommer l'eau du Robinet pendant au moins un an depuis 2004.

Colombie Britannique

La CB abrite 198 Premières Nations, soit environ le 1/3 de toutes les PN du Canada. L'avis d'ébullition recensé par Santé Canada et l'Autorité sanitaire des Premières Nations de la Colombie-Britannique : 150

Voici les autres documents :

Voici ce que nous appelons notre Fact Sheet soumis aux Missions Permanentes rencontrées

Faits en bref

En moyenne, les cours d'eau canadiens déversent près de 9 % des ressources en eau renouvelables de la planète, alors que le pays abrite moins de 1% de la population mondiale. L'eau occupe une grande partie du territoire, plus que dans tout autre pays. Les Grands Lacs partagés avec les États-Unis, représentent la plus grande superficie d'eau douce à l'échelle mondiale. Le lac Winnipeg, situé au Manitoba, est le dixième réservoir d'eau douce du monde. Au Canada, ce sont les administrations fédérales, provinciales, municipales ainsi que les gouvernements autochtones ayant une entente d'autonomie gouvernementale qui se partagent la gestion des eaux. Il n'y a actuellement aucune politique nationale de protection de l'eau spécifique au Canada.

L'eau est un prérequis à toute vie et, en cette qualité, la reconnaissance du droit à l'eau et à l'assainissement est une « condition préalable à la réalisation des autres droits de l'homme ». Nous souhaitons, insister sur l'urgence pour le Canada de prendre des actions concrètes dans le but de veiller au respect ce droit humain.

Antécédents et EPU 2013

Bien que le droit à l'eau potable et à l'assainissement ne soit pas explicitement garanti par la Charte canadienne des droits et libertés et n'ait pas été reconnu par la Cour suprême du Canada, il est possible de considérer qu'il est implicitement garanti par ses articles 7 (garantissant le droit à la vie, liberté et sécurité), 15 (garantissant le droit à l'égalité) et 36(1)(c) (au sujet de la péréquation et de l'engagement à fournir à tous les Canadiens les services publics essentiels).

En 2002, le Comité des droits économiques, sociaux et culturels, dans son Observation générale n° 15, reconnaît que le droit à l'eau est implicitement contenu dans les articles 11 (droit à un niveau de vie suffisant) et 12 (droit à la santé physique et mentale) du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, convention à laquelle le Canada est partie.

Le 28 juillet 2010, par la résolution 64/292, l'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu le droit fondamental à l'eau et à l'assainissement comme un droit « essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'Homme ».

Le 30 septembre 2010, lors de sa quinzième session, le Conseil des droits de l'homme adopte par consensus une résolution qui « affirme que le droit fondamental à l'eau potable et à l'assainissement découle du droit à un niveau de vie suffisant et qu'il est indissociable du droit au meilleur état de santé physique et mentale susceptible d'être atteint, ainsi que du droit à la vie et à la dignité ».

Lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, en juin 2012, le gouvernement canadien a reconnu l'existence du droit humain à l'eau et à l'assainissement. La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2007 et officiellement endossée par le Canada en novembre 2010 reconnaît également des droits aux Premières Nations liés à l'eau potable et à l'assainissement.

Lors de sa deuxième évaluation dans le cadre de l'examen périodique universel (26 avril 2013) des recommandations ont été formulées au gouvernement canadien par la Norvège, l'Espagne, l'Allemagne et l'Équateur au sujet du droit à l'eau et à l'assainissement. Il a été notamment recommandé de reconnaître ce droit humain dans une législation nationale, de résorber les inégalités dans l'accès à l'eau auxquelles font face les communautés autochtones, de concevoir un plan national pour garantir ce droit en consultant les peuples autochtones, ou encore d'allouer des fonds suffisants pour garantir l'application de ce droit. Ces recommandations ont été acceptées par le Canada.

Problématique	Conséquences
Le Règlement sur les effluents des mines de métaux contient actuellement une liste de 27 plans d'eau (lacs, étangs et ruisseaux) dans lesquels les entreprises minières ont l'autorisation de déverser leurs résidus miniers.	Impact sur la qualité et l'accès à l'eau au Canada. La pollution de vastes territoires, la construction de barrages, le saccage des points d'eau, l'inondation de terres arables, l'obstruction à la pêche et à l'agriculture, les tragédies environnementales et l'absence de réhabilitation des terres contaminées ont pour conséquence de perturber des écosystèmes et des activités économiques et sociales et de menacer la santé et la sécurité publique. En outre, l'industrie extractive bénéficie souvent d'un accès privilégié ou gratuit à l'eau potable.

Problématique	Conséquences
<p>Les changements législatifs apportés à la Loi sur la protection des eaux navigables, la Loi sur les pêches et la Loi canadienne sur l'évaluation environnementale affaiblissent la protection fédérale des étendues d'eau.</p>	<p>La Loi sur la protection des eaux navigables ne protège désormais plus que 97 lacs et 62 rivières (ainsi que les océans) sur les millions qui étaient couverts précédemment. 99% des plans d'eau ne sont donc plus protégés par cette loi. Ainsi, il est désormais possible, en vertu de la Loi sur la protection des eaux navigables, de faire des travaux sur les lacs et rivières non inclus dans l'annexe sans approbation du ministre fédéral des transports.</p> <p>En ce qui concerne la Loi sur les pêches, les modifications apportées par la loi C-38 font en sorte que depuis le 25 novembre 2013, seuls les poissons utiles à la pêche (commerciale, traditionnelle ou récréative) sont protégés.</p> <p>En outre, la loi ne protège ces poissons que contre les « dommages sérieux » qu'ils pourraient subir. Par ailleurs, considérant que la version antérieure de la loi étendait la protection de celle-ci à « l'habitat du poisson » et non seulement au poisson en tant que tel, il est possible de considérer que la modification de la loi représente un recul en matière de protection de l'environnement.</p> <p>Depuis le 29 juin 2012, la nouvelle Loi canadienne sur l'évaluation environnementale prévoit que des évaluations environnementales ne seront menées que pour les « projets désignés » par une loi, un règlement ou une ordonnance du ministre de l'environnement, diminuant ainsi le nombre de projets soumis à une évaluation environnementale en vertu de l'ancienne Loi canadienne sur l'évaluation environnementale de 1992. De plus, la nouvelle loi réduit la possibilité de participation du public en restreignant la définition de « partie intéressée » aux personnes directement touchées par le projet ou possédant, aux yeux des autorités, des renseignements pertinents ou une expertise appropriée. La Commissaire à l'environnement a également conclu que certaines pratiques liées à la participation du public et des Premières Nations présentaient des lacunes, notamment en ce qui a trait aux courts délais impartis et aux programmes de financement ne couvrant pas tous les frais engagés par les participants.</p>
<p>L'accès des Premières Nations à l'eau potable et à l'assainissement n'est pas garanti dans les faits par les autorités fédérales, mettant en péril la santé des personnes qui y résident.</p>	<p>En dépit des efforts et des investissements déployés par le Canada, certaines communautés des Premières Nations n'ont toujours pas accès à l'eau potable et aux services d'assainissement. En 2017, 167 avis concernant la qualité de l'eau potable avaient été émis auprès des Premières Nations. En date de mars 2018, il y avait 34 avis d'ébullition d'eau en vigueur dans des communautés Autochtones. Certains avis durent depuis 20 ans. En Ontario, Wayne Moonias, Chef de Neskantaga, affirme « l'eau est même insalubre pour le bain. Nos enfants et nos aînés sont malades. Les solutions d'appoint ne sont plus suffisantes et nos habitants doivent marcher par des températures sibériennes en hiver pour aller s'approvisionner ».</p> <p>Au printemps 2017, un processus d'engagement concernant la <i>Loi sur la salubrité de l'eau potable des Premières Nations</i> a été lancé afin de déterminer la voie à suivre pour assurer la protection de l'eau potable salubre aux résidents des collectivités des Premières Nations. Ladite loi fut abrogée par l'Assemblée des Premières Nations, avant même d'être votée au Parlement. Les Premières Nations ont manifesté leur intérêt à travailler directement avec le gouvernement pour déterminer ensemble la marche à suivre appropriée et obtenir, en partenariat avec celles-ci, des résultats adéquats concernant la fourniture d'une eau potable salubre, ce qui nécessite d'établir les fonds nécessaires à l'ensemble des collectivités des Premières Nations pendant la mise en place d'un nouveau cadre législatif.</p>

Recommandations

1. Nous insistons sur l'urgence pour que l'État Canadien prenne des mesures appropriées et concrètes aux niveaux législatifs et budgétaires dans le but de respecter ses engagements, protéger et mettre en œuvre une politique nationale de l'eau qui garantit un accès égalitaire à l'eau salubre et aux services sanitaires pour tous les canadiens.
2. Garantisse, en collaboration avec les provinces, l'approvisionnement en eau propre et potable à la consommation pour tous les citoyens, incluant les Premières Nations, entre autres, en finançant des programmes qui promeuvent la conservation, la préservation et la restauration de sources d'eau douce et autres sources d'eau.
3. Adopte et promeuve, en collaboration avec les provinces, des stratégies de participation citoyenne inclusives, non-discriminatoires et égalitaires au sujet du droit à l'eau.
4. Rétablisse des mécanismes environnementaux nationaux de protection et de régulation touchant l'ensemble des bassins et cours d'eau canadiens.
5. Réglemente les activités des industries extractives et mette effectivement en œuvre ces réglementations;
6. Élabore, applique et fasse respecter des normes environnementales cohérentes dans les secteurs sanitaire, agricole, des pêcheries et de l'industrie.
7. Implique, consulte et travaille de concert avec les Premières Nations dans les enjeux environnementaux qui les concernent, et garantisse la mise en œuvre des solutions retenues.
8. Garantisse, en collaboration avec les provinces, que l'eau soit et demeure un bien public et gratuit, appartenant à l'ensemble des citoyens et mette en œuvre les moyens de protéger cette gratuité.
9. Établisse et adopte des dispositions législatives au niveau fédéral et provincial afin d'assurer à tous les Canadiens le plein accès à l'eau salubre et aux services d'assainissement; et que ces lois garantissent une gestion durable des ressources en eau, conformément à l'engagement du Gouvernement canadien à la réalisation des objectifs de développement durable.

Voici les questions proposées :

DE L'EAU AU CANADA : UN DROIT INALIÉNABLE

EPU 2018 CANADA

Questions suggérées au Canada

1. Quelles actions le gouvernement prendra-t-il pour négocier des accords commerciaux afin de contrôler le droit de protéger l'eau, maintenir une gestion publique de l'eau et de protéger le droit humain à l'eau et l'assainissement ?
2. Quelles mesures le gouvernement du Canada a prises afin de maintenir l'infrastructure des systèmes d'eau et d'assainissement installé dans les communautés des Premières Nations ?
3. Quelles actions concrètes le gouvernement du Canada a fait afin de devenir un leader dans l'ordre du jour mondial de l'eau mis en place par les Nations Unies en mars 2018 ?
4. Comment le système juridique garantit l'accessibilité économique, physique et juridique des systèmes d'eau et d'assainissement pour tous les Canadiens et les Premières Nations ?
5. Quand le gouvernement a-t-il l'intention d'inviter le Rapporteur spécial sur les droits de l'homme à l'eau potable et d'assainissement afin d'évaluer la situation de l'eau au Canada et de la situation de l'eau avec les Premières Nations ?